

Jouets - Tiens bon, Petitcollin !



Fabriquer des baigneurs et poupées avec les techniques de nos ancêtres : c'est le choix qu'a fait la marque Petitcollin. Dans un climat économique et un marché du jouet qui poussent au profit, Petitcollin survit avec ses valeurs et ses principes.

Que celui pour qui le baigneur Petitcollin n'évoque aucun souvenir se manifeste... Qui n'a pas hérité – par sa grand-mère – de l'une de ces poupées confectionnées à l'ancienne ? La marque a été un symbole dans le patrimoine du jouet français et conserve sa place aujourd'hui dans le cœur de nos têtes blondes. Chaque année, le fabricant vend plus de 30.000 poupées. Son secret : rester fidèle à ses principes d'authenticité.

Le soufflage dans la matière

Tout commence en 1860. Petitcollin donne alors naissance à son premier baigneur. En quelques dizaines d'années, l'entreprise devient la marque phare de fabrication de poupons traditionnels. A l'époque, les poupées étaient rares, précieuses et assez coûteuses, réservées aux filles de grandes familles. En vendant ses jouets à bas prix, le fabricant a permis à toutes les petites filles d'avoir leur poupée. Et à la marque de faire un tabac.

Seulement voilà, les temps ont changé et les fillettes ne comptent plus leurs jouets. Dans ce contexte, Petitcollin a décidé de faire de la résistance en s'appuyant sur la renommée de la marque. Le but : fabriquer des poupées pas comme les autres. « Nous pratiquons la technique du soufflage dans la matière, mise au point en 1895, pour fabriquer les baigneurs », explique Yvan Lacroix, directeur de Petitcollin. L'usine, située dans le pays d'Étain, en Lorraine, a opté pour la qualité, n'employant que huit salariés. Cependant, même si les poupées sont fabriquées en France, les habits sont confectionnés au Maghreb et en Asie. Et ces poupons ne sont disponibles dans aucun supermarché, mais dans des boutiques spécialisées. Réalités économiques oblige.